

Rhône-Alpes

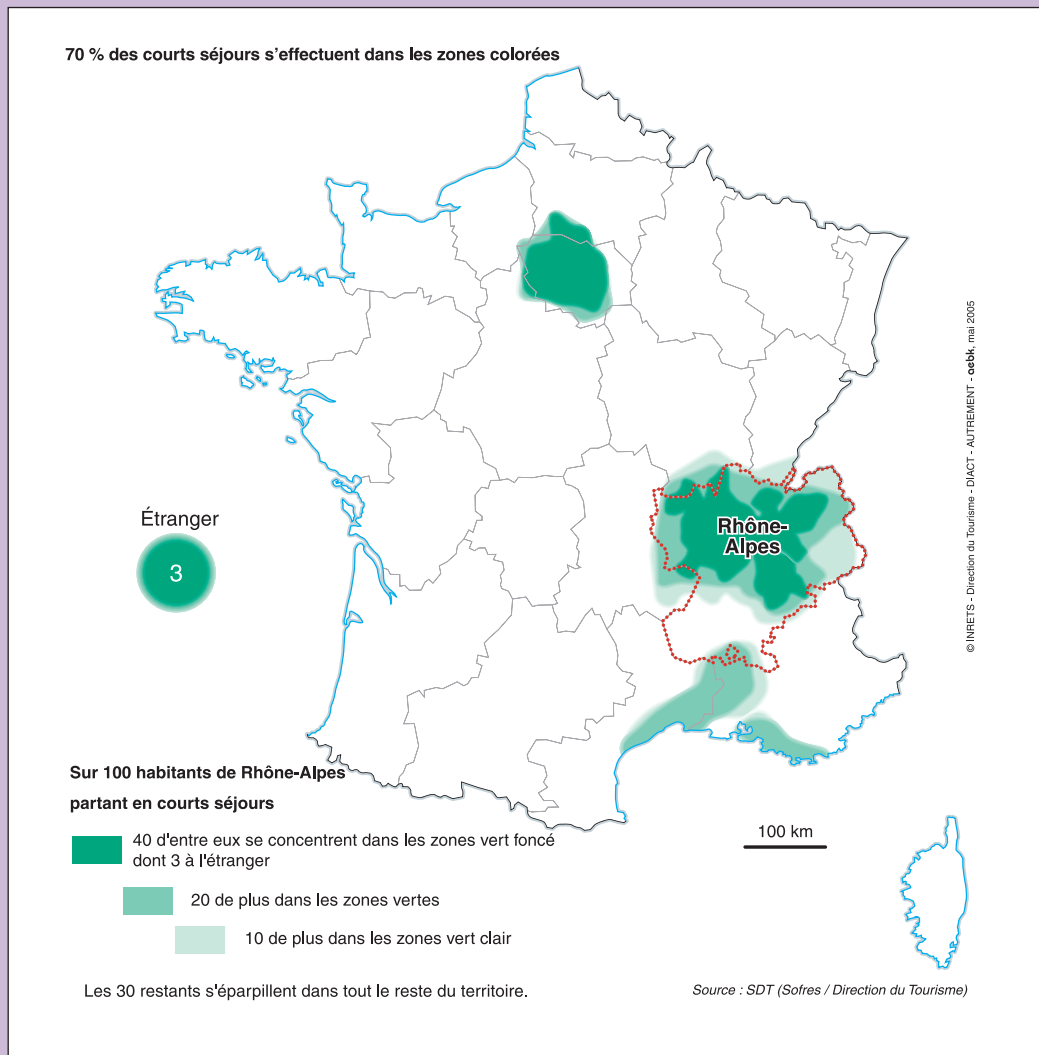
Rhône-Alpes, région de flux croisés, est la première région d'accueil des flux touristiques des Français et la seconde région en émission. Elle équilibre son solde grâce aux flux de touristes étrangers. Bénéficiant d'atouts touristiques avec la proximité des villes et de la montagne, c'est aussi une région appréciée de ses habitants puisqu'ils y effectuent le tiers des séjours touristiques.

Au deuxième rang des régions de France pour sa population de 5,9 millions d'habitants (9,8 % de la population française métropolitaine) et pour sa superficie de 43 698 km² (8 % de la superficie de la France métropolitaine), la région Rhône-Alpes arrive

également en deuxième position pour l'émission de flux – 19,2 millions de séjours, soit 10,8 % de ceux des Français – et en première position pour la réception de flux des Français (11,5 % des flux totaux). Son taux d'urbanisation de 77,4 % est élevé

(moyenne de province 70,8 %). C'est une région de grand transit de flux routiers. Située au carrefour de grandes infrastructures de transport rapide avec le TGV et les autoroutes, elle voit passer les grandes transhumances saisonnières du nord au sud,

Destinations privilégiées des Rhônalpins lors des courts séjours



de l'ouest à l'est, dont elle bénéficie largement au niveau touristique. Il faut ajouter les flux des touristes étrangers – surtout Nord-Européens – qui représentent 55,8 millions de nuitées, soit 37 % du total en Rhône-Alpes. C'est une région qui bénéficie d'atouts touristiques avec les Alpes et de nombreuses villes comme Annecy, Évian, Grenoble et surtout Lyon, la seconde ville française pour les flux de tourisme urbain après Paris.

Émission des flux touristiques des Rhônalpins

Avec un taux de départ en voyage de 80,5 %, Rhône-Alpes arrive en

deuxième position des régions derrière l'Île-de-France. Rhône-Alpes émet donc 19,2 millions de séjours touristiques par an pour un total de 93,6 millions de nuitées touristiques (9,8 % du total des nuitées des Français). On compte 3,3 séjours émis par habitant de la région et 4,5 séjours par partant. Le nombre moyen de nuitées réalisé par un habitant de Rhône-Alpes est de 15,9. La durée moyenne de ses séjours est de 4,9 nuitées, inférieure à celle de la province (5,1).

Les caractéristiques géographiques de Rhône-Alpes font que près d'un

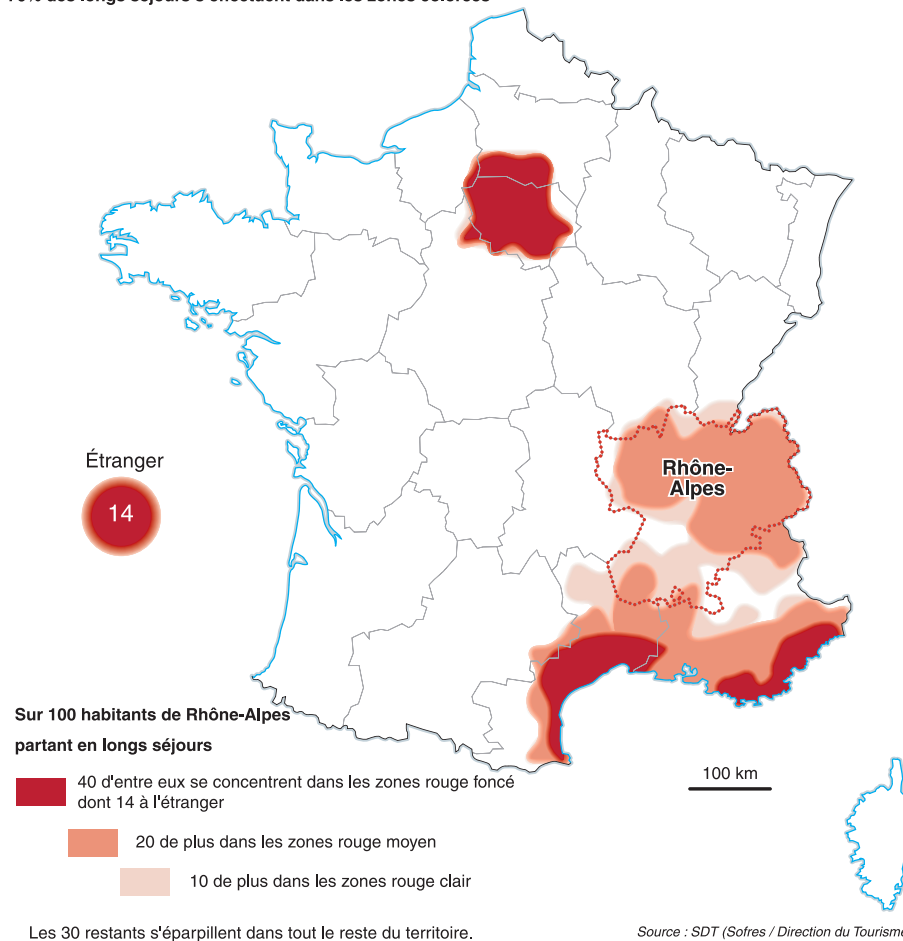
tiers (30,4 %) des flux touristiques émis par ses habitants sont des flux intrarégionaux. Et Rhône-Alpes même est la première région de destination de tourisme de ses habitants. Parmi les flux interrégionaux des Rhônalpins, 20 % ont comme destination l'Île-de-France, et 8,4 % Provence-Alpes-Côte d'Azur, 9,2 % des séjours et 14,4 % des nuitées se déroulent à l'étranger.

Origine des flux touristiques

Rhône-Alpes reçoit annuellement 18,2 millions de séjours touristiques réalisés par les Français, soit 11,5 % du volume total de leurs séjours et

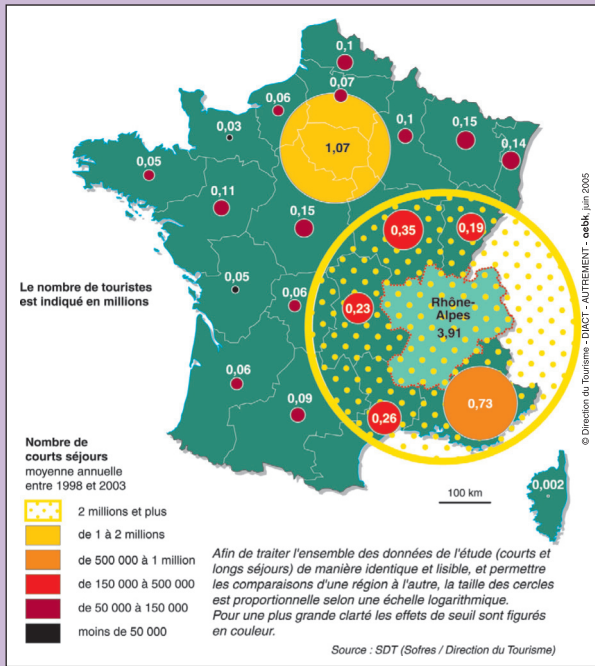
Destinations privilégiées des Rhônalpins lors des longs séjours

70% des longs séjours s'effectuent dans les zones colorées



© INRETS - Direction du Tourisme - DIACT - AUTREMENT - ocbk, mai 2005

Régions d'origine des touristes français venant passer un court séjour en Rhône-Alpes



95,6 millions de nuitées, représentant 11,9 % de l'ensemble. La durée moyenne des séjours des Français effectués en Rhône-Alpes est de 5,3 nuitées. La part des Rhônalpins dans les séjours touristiques des Français en Rhône-Alpes est très élevée, 32 %, pour une moyenne de 19,4 % sur la province.

Les touristes étrangers représentent un apport de flux important. Avec 55,9 millions de nuitées (10,3 % de l'ensemble des nuitées des touristes étrangers en France métropolitaine), ils comptent pour 32,7 % de l'ensemble des nuitées touristiques en Rhône-Alpes, largement au-dessus de la moyenne de province qui est de 22 %.

Le taux de densité des touristes est de 417 séjours par kilomètre carré, pour une moyenne nationale de 291 séjours par kilomètre carré.

Les courts séjours

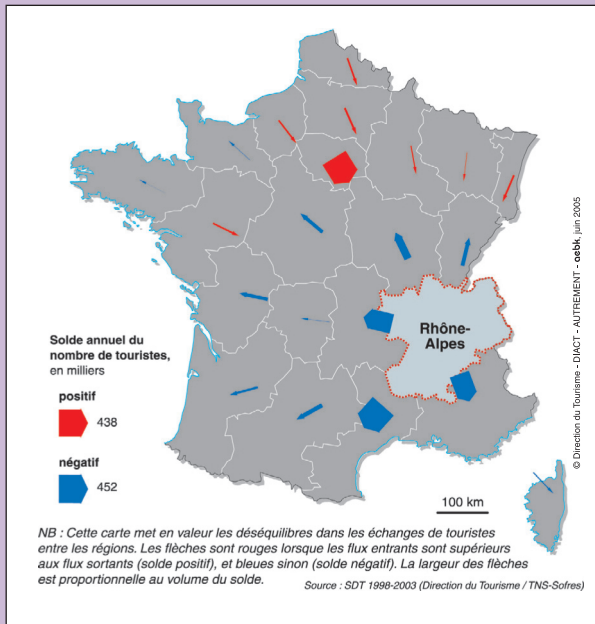
Émission des courts séjours des Rhônalpins

Les taux de départ en court séjour des Rhônalpins de 55,4 % est très haut, flirtant avec celui des Franciliens (56,3 %), bien au-dessus de celui des provinciaux (45,2 %). Rhône-Alpes émet 10,8 millions de courts séjours, soit 11,3 % de l'ensemble des courts séjours des Français métropolitains, représentant 1,8 court séjour par habitant (moyenne de province 1,5) et 3,3 courts séjours par partant, correspondant à la moyenne de province. Le Rhônalpin est parmi les plus casaniers pour les courts séjours : 42,2 % des courts séjours se déroulent dans la région. Les autres destinations privilégiées des Rhônalpins pour les courts séjours sont Provence-Alpes-Côte d'Azur (11,4 %), le Languedoc-Roussillon (7,7 %), l'Île-de-France (6,8 %) et l'Auvergne (5,8 %).

Origines des courts séjours des Français

Avec la réception de 9,3 millions de courts séjours des Français, 10,2 % de l'ensemble national, Rhône-Alpes est la première région d'accueil de ce type de séjour. Les principaux touristes de courts séjours de cette région sont les habitants eux-mêmes, à hauteur de 49 %, puis ceux de l'Île-de-France (13,4 %) et de Provence-Alpes-Côte d'Azur (9,2 %).

Solde des échanges touristiques entre la région Rhône-Alpes et les autres régions pour les courts séjours



Soldes des échanges de courts séjours

Rhône-Alpes a un solde très positif de flux de courts séjours avec l'Île-de-France, positif avec la Basse-Normandie et l'Aquitaine. La région connaît un solde très négatif de flux de courts séjours avec le Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur et l'Auvergne, négatif avec la Bourgogne, Midi-Pyrénées, la Franche-Comté, le Centre et Poitou-Charentes.

Les longs séjours

Émission des longs séjours des Rhônalpins

Le taux de départ en longs séjours des Rhônalpins est de 72,3 %. C'est le plus élevé après celui de l'Île-de-France. Rhône-Alpes émet 8,4 millions de longs séjours, 10,3 % de l'ensemble de ceux émis par les Français. Au total, on dénombre en Rhône-Alpes 1,4 long séjour émis par habitant et 2 longs séjours par partant, se situant parmi les taux les plus élevés de province. La première destination des Rhônalpins pour les longs séjours est la région elle-même (19,4 %), suivie en France par Provence-Alpes-Côte d'Azur (15,5 %), le Languedoc-Roussillon (12,4 %), l'Aquitaine (4,5 %) et l'Île-de-France (4,2 %). 15,5 % de leurs longs séjours se déroulent à l'étranger.

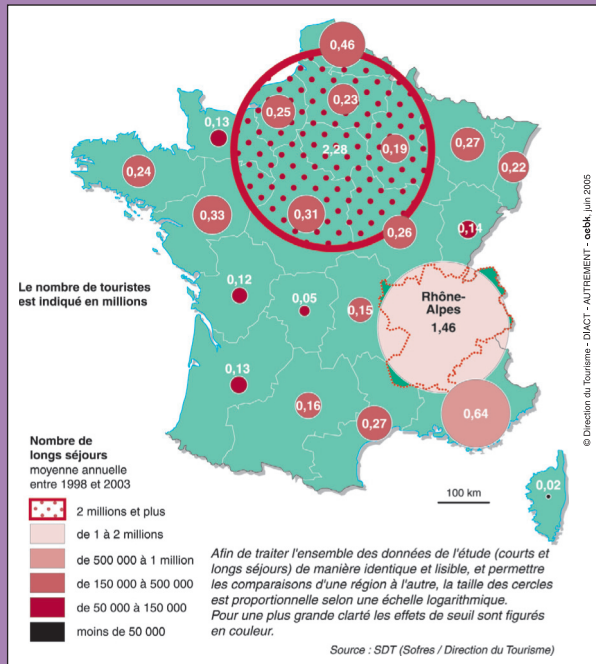
Origine des longs séjours des Français

Rhône-Alpes reçoit 8,9 millions des longs séjours des Français (13,2 % du volume total), ce qui positionne la région, là aussi, à la première place. 27,5 % des longs séjours à destination de Rhône-Alpes proviennent de l'Île-de-France, puis 17,6 % de la région elle-même, et 7,8 % de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Soldes des échanges de longs séjours

Rhône-Alpes connaît un solde extrêmement positif de flux de longs séjours avec l'Île-de-France, très positif le Nord-Pas-de-Calais, positif avec la Haute-Normandie, la Picardie, le Centre, la Lorraine, l'Alsace, les Pays de la Loire, Champagne-Ardenne et la Bourgogne. Son solde est très négatif avec le Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur, négatif avec l'Aquitaine, la Corse et l'Auvergne.

Régions d'origine des touristes français venant passer un long séjour en Rhône-Alpes



Solde des échanges touristiques entre la région Rhône-Alpes et les autres régions pour les longs séjours

